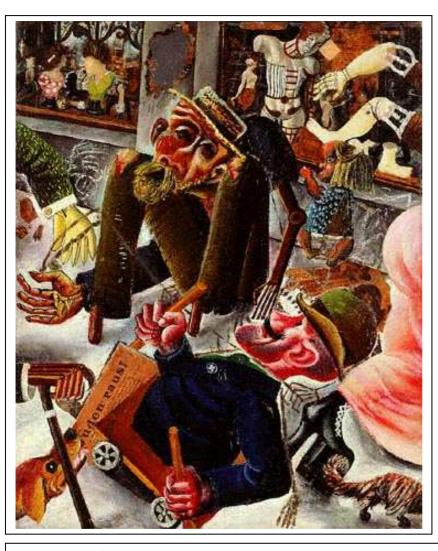
Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps.	Arts, Etats et pouvoir.
Arts, mythes et religions.	Arts, techniques, expressions.	Arts, ruptures, continuités.

Pragerstrasse (rue de Prague) par Otto Dix



Manuel p.54-55

De l'Antiquité

Du IX's. à la fin du

et griser la période

XVIIIe et XIXe

Le XX^e siècle et

Cartel de présentation: Pragerstasse (la rue de Prague)

Date: juillet 1920

Auteur: Otto Dix (1891-1969)

Nature: peinture à l'huile sur toile intégrant des collages.

Dimensions: Largeur: 0,81m, Hauteur: 1,01m

Lieu de conservation: Galerie der Stadt à Stuttgart (Allemagne)

Sujet: des invalides de guerre dans la grande rue commerçante de Dresde.

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur: Le peintre allemand **Otto DIX**, né le 2 décembre 1891 et décédé le 25 juillet 1969, reçoit une formation classique aux Arts Déco de Dresde. Influencé par Van Gogh, **Die Brücke** et les **futuristes**, il peint de manière violente suivant ainsi les préceptes du **mouvement expressionniste**.

Quand la guerre éclate, il s'engage comme volontaire dans l'artillerie de campagne allemande. L'année suivante, il reçoit une formation de mitrailleur et participe à de nombreuses campagnes en Champagne, dans la Somme ou en Russie. Pendant les combats, il fait des croquis. De 1919 à 1922, Dix étudie également à Düsseldorf, avant d'enseigner ensuite les beaux-arts à Dresde à partir de 1927. **Après la prise du pouvoir par les nazis en 1933**, Dix, alors enseignant à l'université, est l'un des premiers professeurs d'art à être renvoyé, La même année, menacé de prison et de camp d'internement, il commence une « émigration intérieure » dans le sud-ouest de l'Allemagne, près du lac de Constance, où il se met à peindre des paysages. En 1937, ses œuvres sont déclarées « **dégénérées** » par les nazis. 170 d'entre elles sont retirées des musées et une partie est brûlée ; d'autres sont exposées lors de l'exposition nazie « Art dégénéré » (*Entartete Kunst*). En 1938, Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par la Gestapo. Il participe par obligation à la Seconde Guerre mondiale. Il sert sur le front occidental en 1944-1945. Il est fait prisonnier en Alsace par les Français. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, il s'éloigne des nouveaux courants artistiques allemands mais est reconnu comme un grand artiste.

Contexte (historique, social, artistique...) Voir doc.3 p.54 et vocabulaire: L'usage massif de l'artillerie a fait de nombreux invalides (les "gueules cassées") dont les conditions de vie sont très difficiles; ne pouvant travailler, ils reçoivent de faibles pensions de guerre des Etats qui ont des difficultés financières. Ils sont confrontés à l'indifférence des valides qui veulent oublier la guerre. Le contexte est marqué par la défaite de l'Allemagne qui met fin à l'Empire allemand avec l'abdication de Guillaume II et l'avènement de la République de Weimar, le démantèlement de son territoire et la perte de nombreuses régions au profit de la France et la Pologne.

Analyse de l'œuvre:

1. Description plan par plan:

Au premier plan, on voit un riche passant mutilé et hautain, décoré (d'une croix de fer), qui se déplace sur une planche à roulettes. Il roule sur une brochure sur laquelle est inscrit « Juden Raus » (« les juifs dehors »). Dans l'angle gauche on voit une main élégante posée sur une canne et la tête d'un chien. Dans la partie droite du tableau, on voit le postérieur d'une dame à l'allure extravagante portant des talons hauts et un chat qui s'enfuit.

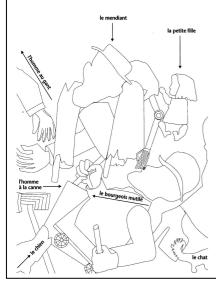
Au second plan, on peut voir un soldat mutilé, au corps désarticulé et aux yeux vides (=trous d'obus) faisant la manche et à qui un passant donne un timbre. Derrière lui se trouve une petite fille seule nu-pieds (le visage de profil et l'œil de face). A ses pieds se trouve un bout de journal où est écrit « iktatur von rechts » (« dictature de droite »).

Le dernier plan se compose de vitrines de magasins: dans l'une sont exposées des perruques pour dames, et dans l'autre on peut voir un mannequin en pièces détachées et des prothèses. Sur le mur entre les deux vitrines le mot « Dumm » (« idiot ») est griffonné.

2. Quelles ont été les techniques utilisées par Otto Dix pour ce tableau ? (couleurs, composition):

Otto Dix utilise une technique traditionnelle, la peinture à l'huile, à laquelle il adjoint des collages (un timbre, des brochures, des coupures de journaux, un tract). La composition est chaotique. On ne trouve aucun point de fuite. Les couleurs utilisées sont très tranchées, les lignes droites brisées sont très nombreuses pour accentuer le désordre social. L'ensemble donne une impression de dislocation, d'instabilité.

3. A l'aide du vocabulaire p.54, montrez qu'il s'agit d'une œuvre expressionniste: Ce tableau montre la souffrance et le mal de vivre de ces hommes qui étaient considérés comme des héros: on retrouve des formes agressives, des lignes brisées. La violence des mutilations doit provoquer une émotion chez le spectateur. Le regard vide de l'invalide s'adresse directement à nous et nous prend à témoin du désastre.



4. La portée de l'œuvre: que veut dénoncer Otto Dix?

Avant tout, il dénonce le caractère absurde de la guerre. Mais il mène aussi une réflexion sur la société allemande : Il accuse la société allemande d'indifférence, voire de mépris pour ceux qui étaient vus comme des héros entre 1914 et 1918, réduits désormais à la mendicité. Il n'y a pas d'entraide entre les personnages : chacun est indifférent à l'autre(les regards ne se croisent pas).

Le peintre suggère à la fois un parallèle entre les invalides de guerre et les bustes désarticulés des mannequins de la vitrine qui font de ces hommes des êtres transformés en machines, assemblages mécaniques.

© Cherchez trois autres œuvres d'Otto Dix: "Les joueurs de Skat" (1920), le triptyque "la guerre" (1929-1932), des autoportraits (1914, 1915), *Portrait du peintre Hans Théo Richter et de sa femme Gisela* (1933).

© Cherchez le nom de deux autres peintres de la 1ère guerre mondiale: Félix Vallotton, Fernand Léger, Georg Grosz.